

Châteaux de Sprinkhaan et de Diepenbeek.

Eglise, de style ogival, qui semble remonter au XIV^e s. Les bâtiments ont été restaurés et le revêtement de la tour fut en grande partie renouvelé au milieu du XIX^e s. et plus récemment encore. La tour, de forme carrée, construite en pierres blanches, est élançée; elle se compose de trois étages. Maître-autel en bois, avec des sculptures datant du XVII^e s. qui sont remarquables.

La paroisse de Borsbeek est mentionnée dans un acte de 1232, en vertu duquel des biens situés dans cette paroisse sont donnés par Guillaume Nose à l'hôpital d'Anvers. L'abbé de Saint-Michel, à Anvers, jouissait du droit de nomination du titulaire de la cure. Primitivement, cette paroisse faisait partie de l'évêché de Cambrai, pour passer en 1559 sous la juridiction de l'évêché d'Anvers.

La seigneurie de Borsbeek faisait partie du comté de Canticrode (voir Mortsel). Elle relevait du duc de Brabant, Philippe IV, roi d'Espagne, l'aliéna en 1649. A la fin du XVIII^e s., la famille de Robiano était en possession de la seigneurie, qui lui échut par alliance.

Le village de Borsbeek eut beaucoup à souffrir des troubles et des guerres pendant les XVI^e et XVII^e siècles. La guerre de 1746 causa sa ruine.

En 1042, *Bursebeke*; en 1230, *Borcebeke*; plus tard *Boorsebeke*, *Borsbeek*, *Borsbeek*, *Borsbeke*.

Pop. en 1435, —	273 hab.
» » 1526, —	336 »
» » 1693, —	355 »
» » 1826, —	479 »
» » 1880, —	629 »
» » 1890, —	1,175 »
» » 1910, —	1,460 »

BORSBEKE (lez-Alost) (bij-Aalst), comm. de la prov. de Fl. Or.; à 2 1/2 kil. de Herzele, à 24 1/2 kil.



(Photo Nels)

Borsbeke. — L'église

d'Audenaarde, à 12 kil. d'Alost, à 2 kil. de Burst. Pop. 1,530 hab.; — sup. 380 hect.

Arr. adm. d'Alost; arr. jud. d'Audenaarde; cant. de j. de p. de Herzele. — Ev. de Gand.

Sol argileux, sablonneux et rocailleux; — agriculture; — import. laiterie.

Cours d'eau: le Molenbeek, affl. de l'Escaut.

La commune est traversée par la route prov. aboutissant à la chaussée de Gand-Alost, et à celle de Gand-Grammont. — L'église possède un beau tableau de G. de Craeyer, représentant la *Tentation de Saint-Antoine*. Le temple appartient à la seconde période du style gothique; les nefs datent de 1774. L'édifice est intéressant dans son ensemble.

En 1010, *Bursbeke*; en 1212, *Bruesbeke*; en 1368, *Brusbeke*; au XIV^e s., *Borsbeke*. — *Borsbeke* était un des 56 villages du ci-devant Pays d'Alost. Les dîmes furent données à l'abbaye de femmes de Forest, par le chevalier Gilles de Saint-Aubert, en 1219. Avec Ressegem, Borsbeke relevait de la cour féodale des sires de Gavere. Il y avait un « vierscare » ou tribunal pour les deux localités.

Les soldats de Louis XIV y firent des dommages estimés, avec ceux de Ressegem, à plus de 80,000 florins.

Pop. en 1816, — 662 hab.

» » 1885, — 1,186 »

» » 1910, — 1,400 »

Alt. de 45 m. au seuil de l'église.

BOSCHVOORDE (Boitsfort), voir **WATERMAAL-BOITSFORT**.

BOSSIERE, comm. de la prov. de Namur, sit. à 1 kil. de la gr. route de Namur à Bruxelles; à 6 kil. de Gembloux, à 15 kil. de Namur, à 2 kil. de Mazy, à 4 kil. de Beuzet et de Bothey, et à l'alt. de 158 m. au seuil de l'église.

Pop. 731 hab.; — sup. 917 hect.

Arr. adm. et jud. de Namur; cant. de j. de p. de Gembloux. — Ev. de Namur.

Sol traversé par une bande calcaire; — agriculture. — Carrières de marbre noir, très réputé, dit de Golzinne.

Cours d'eau: l'Orneau, affl. de la Meuse.

Châteaux de Golzennes et de Vichenet.

Château de Golzennes. — *Golsinne* ou *Golsenne* tire probablement son nom de *Golsennie*, femme de Naimon ou Naymon, premier marquis de Namur, laquelle se plaisait beaucoup dans cet endroit et y créa une villa à qui elle donna son nom. Le comte Godefroid l'embellit vers l'an 1000. Ses successeurs y firent assez souvent leur demeure pendant les étés, et accordèrent aux habitants le droit et le privilège de bourgeoisie. Ferrand, comte de Flandre, prit cette forteresse en 1232. Le château de Golzennes fut assiégé et pris par les Liégeois, en 1431, qui ruinèrent complètement cette belle et grande maison de plaisance des comtes de Namur. Toute la garnison fut passée au fil de l'épée, malgré les efforts de l'évêque Heinsberg pour empêcher cet acte de cruauté.

La terre de Golzennes appartenait, au commencement du XVII^e s., à la famille de 'T Serclaes-Tilly. *Buxeria*, 1219; *Bossieres*, 1131, 1261; *Bossières*, 1423; *Bossirez*, XIV^e s.; *Bossires*, XI^e s.; etc.

Bossière fut autrefois une paroisse très vaste, que la tradition considère comme la plus ancienne du pays.

La seigneurie hautaine de Bossières, engagée à J. de T' Serclaes en même temps que Viesville, fut traitée des mains de ses descendants, puis engagée le 31 octobre 1755 à Chrétien-Jos.-Emm., comte de Lannoy, qui la vendit, en 1764, à Michel-Flor.-Léon Baelmans. Reentrée dans le domaine, elle fut de nouveau engagée, en 1779, au profit de Jacq.-Emm.-Alb. de Romrée.

Bailliage de Fleurus.

EUG. DE SEYN

Membre de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles et de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand

DICTIONNAIRE

HISTORIQUE ET GEOGRAPHIQUE

DES

COMMUNES BELGES

HISTOIRE - GÉOGRAPHIE - ARCHÉOLOGIE

TOPOGRAPHIE - HYPSONÉTRIE

ADMINISTRATION -- INDUSTRIE -- COMMERCE

ETC., ETC., ETC.

TOME PREMIER

BRUXELLES

A. BIELEVELD, ÉDITEUR

66, rue Montagne-aux-Herbes-Potagères, 66

1924